



# **57<sup>e</sup> CONSEIL DIRECTEUR**

## **71<sup>e</sup> SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES**

*Washington, D.C., ÉUA, du 30 septembre au 4 octobre 2019*

---

CD57/DIV/3  
Original : anglais

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR CARISSA F. ETIENNE  
DIRECTRICE DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN  
ET DIRECTRICE RÉGIONALE POUR LES AMÉRIQUES DE  
L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ**

---

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR CARISSA F. ETIENNE  
DIRECTRICE DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN  
ET DIRECTRICE RÉGIONALE POUR LES AMÉRIQUES DE  
L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ**

**30 septembre 2019**

**Washington, D.C.**

**57<sup>e</sup> Conseil directeur de l'OPS  
71<sup>e</sup> session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Monsieur le Président sortant du 56<sup>e</sup> Conseil directeur, Dr Duane Sands, ministre de la Santé du Commonwealth des Bahamas

Monsieur le Secrétaire du Département de la Santé et des Services humains des États-Unis d'Amérique, Dr Alex Azar II

Mesdames et Messieurs les Ministres et Secrétaires de la Santé des États Membres de l'OPS/OMS

Monsieur le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus

Mesdames et Messieurs les délégués des États Membres

Mesdames et Messieurs les Membres du Corps diplomatique

Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations non gouvernementales en relations officielles avec l'Organisation panaméricaine de la Santé

Mesdames et Messieurs les Représentants de l'Organisation des Nations Unies et d'autres institutions spécialisées

Mesdames et Messieurs les Représentants de la Banque interaméricaine de développement et de l'Organisation des États Américains

Chers collègues de l'OPS et de l'OMS

Chers invités

Mesdames et Messieurs

Bonjour à tous.

Devant vous ce matin, je ressens une profonde gratitude pour votre présence à ce cinquante-septième Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS) et soixante et onzième session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour les Amériques.

Je me sens honorée et privilégiée de pouvoir souhaiter une chaleureuse bienvenue à toutes celles et tous ceux qui sont réunis ici aujourd'hui. J'ai conscience que nombre d'entre vous ont participé à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies la semaine dernière et cela me fait donc extrêmement plaisir que vous ayez fait l'effort d'être parmi nous ici, à Washington, D.C., avant de rentrer dans vos pays d'origine respectifs.

---

Avant de poursuivre, j'aimerais prendre un instant pour présenter officiellement, au nom de tous, nos condoléances les plus sincères au gouvernement et aux populations du Commonwealth des Bahamas pour les terribles pertes de vie, les traumatismes physiques, la dévastation et la destruction totale des habitations et autres bâtiments, les déplacements considérables de populations et les traumatismes psychologiques résultant de la violence catastrophique de l'ouragan Dorian sur les îles d'Abaco et de Grand Bahama.

Comme je l'ai déclaré lors de ma visite récente après le passage de Dorian dans votre pays, je souhaite réaffirmer que nous sommes de tout cœur avec vous et que c'est dans un esprit de solidarité que nous nous engageons de nouveau à travailler à vos côtés pour garantir le rétablissement rapide et le fonctionnement efficace de votre système et de vos services de santé sur ces îles. Nous faisons confiance à vos populations pour trouver en elles-mêmes cet irrépressible esprit de résilience qui leur permettra de se rétablir et de reconstruire leur terre patrie.

Je pense qu'il serait juste maintenant de tous nous lever pour observer une minute de silence en souvenir de toutes ces vies précieuses écourtées par l'ouragan Dorian.

Merci à tous.

Pour aborder un autre sujet... Au nom du Bureau sanitaire panaméricain et en mon propre nom, j'aimerais faire part de notre appréciation et adresser nos sincères remerciements à vous – nos États Membres – pour votre appui constant et vos orientations judicieuses au cours des 116 ans et neuf mois écoulés. Votre collaboration continue et votre soutien permanent sont les preuves tangibles de l'engagement qui nous lie, et je crois profondément que ce lien est renforcé par un idéal que nous avons formulé ensemble, un idéal centré sur l'amélioration de la vie, de la santé et du bien-être de tous les peuples de la Région des Amériques.

Bien que dans le Rapport annuel 2019 du Directeur, vous aurez pu beaucoup lire sur nos réalisations au cours de l'année écoulée je souhaiterais saisir l'opportunité de souligner brièvement certains de nos succès, qui ont été présentés en détail dans le Rapport mondial de suivi 2019, intitulé Les soins de santé primaires sur la voie de la couverture sanitaire universelle dévoilé la semaine dernière à New York.

Ce rapport fait remarquer qu'en 2017 la Région des Amériques a atteint l'indice moyen le plus élevé de couverture par les services de CSU, soit 79 sur 100, ce qui semble indiquer un recours plus important aux services sanitaires, particulièrement dans le domaine des maladies infectieuses et aussi en matière de santé génésique, maternelle, du nouveau-né et de l'enfant. Cet indice, qui mesure les progrès réalisés quant à l'indicateur ODD 3.8.1, est passé d'une moyenne mondiale de 45 sur 100 en 2000 à une moyenne mondiale de 66 sur 100 en 2017. Nous devons donc être extrêmement fiers du

fait que la moyenne régionale des Amériques dépasse de manière importante la moyenne mondiale et celle de chacune des autres Régions de l'OMS.

Dans notre Région, les dépenses de santé publique se sont également accrues, le pourcentage du PIB qu'elles représentent étant passé d'une moyenne de 3,8 % à une moyenne de 4,2 % au cours des cinq dernières années. Tandis que les niveaux mondiaux de dépenses de santé ruineuses – définies comme des frais importants à la charge des patients relativement à la consommation ou aux revenus des foyers – ont continuellement augmenté entre 2000 et 2015, la Région des Amériques a été la seule région de l'OMS où le nombre absolu et le pourcentage de la population qui a dû faire face à des dépenses de santé ruineuses ont décliné entre 2010 et 2015.

En matière de consommation de tabac, tandis que le nombre de femmes qui fument actuellement a décliné dans toutes les Régions de l'OMS, la diminution du nombre d'hommes fumeurs est survenue presque exclusivement dans les Régions des Amériques et de l'Europe, l'une et l'autre dotées de politiques antitabac énergiques. Ces réalités se traduisent par des tendances à la baisse de la mortalité attribuée à la consommation de tabac dans les Amériques et en Europe.

En mai 2018, le Dr Tedros a lancé un appel mondial à l'action pour éliminer le cancer du col de l'utérus, soulignant la nécessité d'une volonté politique renouvelée pour concrétiser cette élimination, et appelant toutes les parties prenantes à s'unir pour atteindre cet objectif commun.

Cependant, le travail innovant de l'OPS en matière d'introduction du vaccin contre le VPH, initiée en 2005, a porté de nombreux fruits, ce rapport de suivi indiquant que 91 % des pays d'Amérique latine et 57 % des pays des Caraïbes ont intégré le vaccin anti-VPH à leur calendrier de vaccination systématique. L'Amérique latine et les Caraïbes dominent toutes les autres régions, sauf l'Amérique du Nord et l'Europe centrale et occidentale où les taux d'inclusion du vaccin anti-VPH aux calendriers vaccinaux sont de 100 %.

Mesdames et Messieurs, il ne fait aucun doute que nous réalisons, en tant que Région, des progrès tangibles et cruciaux sur la voie de la couverture sanitaire universelle et de l'accès universel à la santé. Néanmoins, nous devons reconnaître en toute honnêteté le besoin de faire évoluer nos actions collectives, car nous ne progressons ni à la vitesse ni à l'échelle nécessaires pour atteindre les ODD d'ici à 2030.

La nature universelle, indivisible et intégrée du programme de développement durable à l'horizon 2030 étant admise, il est tout à fait évident que la réalisation de ses objectifs pour un monde plus équitable, plus durable, plus sain et garantissant que personne n'est laissé pour compte repose fondamentalement sur des actions collectives et sur une véritable coopération. Je me sens ainsi tenu d'attirer votre attention sur

certains défis nationaux, régionaux et mondiaux considérables auxquels nous faisons face aujourd'hui, lesquels, s'ils ne sont pas relevés, auront des répercussions négatives sur notre capacité collective à concrétiser ce programme ambitieux.

Tandis que nous serions tous incontestablement d'accord sur le fait que les États-nations ont la responsabilité fondamentale de répondre avant tout aux besoins de leurs citoyens, nous devons reconnaître que le degré d'interconnectivité existant dans notre univers très mondialisé oblige aussi ces États-nations à travailler ensemble et à coopérer pour le bien mutuel de tous dans de nombreux domaines, parmi lesquels le réchauffement de la planète et le changement climatique, la prévention de la propagation rapide et non contrôlée des maladies infectieuses, la résistance aux antimicrobiens, les migrations de masse et la production d'une eau potable et d'une alimentation saine, problèmes parmi tant d'autres dont les risques, les défis et les répercussions potentielles dépassent les frontières nationales.

Dans la préface du Rapport sur les risques mondiaux 2019, le Président du Forum économique mondial notait qu'étant donnés les défis mondiaux auxquels nous faisons face aujourd'hui, la nécessité d'une approche collaborative incluant de multiples parties prenantes pour affronter les problèmes mondiaux n'a jamais été aussi urgente.

Nous sommes également les témoins de l'amplification d'autres risques mondiaux, parmi lesquels le développement dans certains pays d'un clivage par effritement des contrats sociaux qui cimentent habituellement les sociétés, une escalade des tensions géopolitiques et économiques entre les grandes puissances du monde et un accroissement des risques environnementaux liés au changement climatique et aux événements météorologiques extrêmes du fait de leurs répercussions sur le niveau des mers et sur la biodiversité, notamment, ainsi que des carences politiques relativement à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation à ce changement.

Des risques technologiques comme les attaques informatiques, des risques sociétaux comme les migrations non volontaires de grande échelle et des risques économiques comme des taux élevés de chômage ou de sous-emploi structurels constituent également des problèmes importants dans le paysage actuel des risques mondiaux. Plus encore, ces facteurs structurels et ces risques mondiaux ont également des répercussions sur la qualité de vie des personnes, dont un grand nombre sont de plus en plus anxieuses, malheureuses et isolées.

Je saisis l'opportunité de partager ici avec vous un défi particulièrement crucial auquel le Bureau a été confronté relativement à notre situation financière actuelle, qui peut réellement pénaliser notre capacité à offrir la coopération technique sur laquelle nous nous sommes entendus avec vous, nos États Membres.

Comme vous le savez, vos contributions fixées constituent le fondement du budget de l'Organisation. Au 20 septembre 2019, le solde cumulé des contributions fixées dues à l'OPS était de US\$ 123,1 millions, dont \$98,4 millions représentent les contributions fixées non acquittées de l'année 2019, soit 88 % des contributions totales anticipées pour cette année. Il s'agit d'une situation sans précédent pour l'Organisation, qui a toujours reçu avant le mois de septembre plus de 50 % des contributions fixées de l'année en cours.

Du fait des retards de paiement de ces contributions fixées, l'Organisation a dû utiliser \$21,7 millions de son Fonds de roulement et \$33,0 millions supplémentaires provenant d'autres fonds dont l'affectation n'est pas restreinte, afin de poursuivre sans interruption la mise en œuvre des activités du programme et budget financées par les contributions fixées.

Cette année, les retards de paiement des contributions fixées par un ou plusieurs États Membres ont considérablement pénalisé le statut financier de l'Organisation et menacé la mise en œuvre efficace du programme et budget approuvé par les États Membres. En conséquence, l'Organisation fera face à une réduction drastique de ressources financières en nature pour faire face à ses frais fixes de fonctionnement de base au début de 2020 et, a fortiori, pour financer le programme de coopération technique concerté.

Mesdames et Messieurs les délégués des États Membres, je suis convaincue que nous dépasserons ce défi et les autres, grâce à vos efforts conjoints et votre soutien, appuyés par votre engagement absolu de parvenir à la couverture sanitaire universelle et l'accès universel à des services de santé pour tous. Nous ne pouvons faire défaut aux peuples de cette Région. Il ne reste que 11 ans d'ici à l'année 2030 et j'espère que vous continuerez à offrir non seulement vos conseils avisés, mais aussi votre appui financier vital au moyen de vos contributions fixées et de vos contributions volontaires nationales.

Dans le passé, vos contributions financières nous ont aidés à fournir la direction et les orientations techniques pour que la Région éradique la variole, élimine la poliomyélite, la rubéole et le syndrome de rubéole congénitale, introduise dans les programmes nationaux de vaccination de nombreux vaccins nouveaux comme le vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) pour lutter contre le cancer du col de l'utérus, réduise la transmission mère-enfant de l'infection au VIH et de la syphilis congénitale, recommande énergiquement l'utilisation des antirétroviraux pour réduire ainsi la mortalité dramatique imputable au sida, mette en œuvre le Règlement sanitaire international pour renforcer les capacités fondamentales des États Membres et riposte dans les 24 heures aux urgences et aux catastrophes naturelles pour améliorer ainsi la sécurité sanitaire régionale et mondiale.

Vos contributions financières pérennes sont essentielles si nous devons protéger et maintenir les gains de santé publique obtenus à ce jour, si nous devons travailler ensemble pour allonger le nombre d'années de vie en bonne santé dans la Région et si nous devons être plus attentifs aux troubles de santé mentale et aux maladies non transmissibles afin de diminuer les risques tout au long du parcours de vie. Tous ces objectifs constituent des moyens rentables d'accélérer le développement durable.

À l'avenir, nous devons travailler avec une inlassable énergie et une conviction absolue que tout est possible. Si nous l'imaginons et si nous sommes investis dans la réalisation de ce possible, nous pouvons alors parvenir à le concrétiser.

Chers amis, chers collègues et chers partenaires.....

J'imagine la Région des Amériques comme une région où chaque enfant qui y naît reçoit tous les vaccins adaptés à son âge, où il survit et où il se développe harmonieusement, jusqu'à ses 80 ans et au-delà.

J'imagine que dans notre Région chaque femme en âge de procréer a accès à des soins prénatals et postnatals de qualité, ainsi qu'à d'autres services de santé parmi lesquels le dépistage du cancer du col de l'utérus. J'imagine que tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants, y compris ceux vivant dans des situations de vulnérabilité, ont facilement accès à des établissements sanitaires de premier niveau qui délivrent des soins excellents et de qualité, sans les appauvrir et en ne laissant personne pour compte. J'imagine des systèmes nationaux de santé plus résilients et plus à même d'élargir leurs actions en riposte aux catastrophes.

Le Rapport mondial sur le développement durable 2019 – Le futur, c'est maintenant – affirme sans ambiguïté que le succès du programme à l'horizon 2030 dépend de la coopération des gouvernements, des institutions, des agences, du secteur privé et de la société civile, entre secteurs, localisations, frontières et niveaux.

Mesdames et Messieurs.....

Permettez-moi de partager avec vous l'histoire de Mateo Jara, un bébé de six mois et demi né à la maternité de Nanawa, un établissement de soins de santé primaires du Chaco paraguayen situé à la frontière avec l'Argentine. Ce petit garçon et sa maman, Norma, symbolisent une avancée importante de leur nation en matière de santé, car pour la première fois depuis de nombreuses années des Paraguayennes habitant des communautés rurales frontalières – comme Nanawa, Jose Domingo Falcon et les villages de Chacoi et Beterete – ont pu accoucher en toute sécurité dans leur pays grâce à des cliniques nationales de santé publique.

Ces cliniques sont fondamentales pour une stratégie régionale offrant des soins de santé primaires dans des centres de santé dédiés à la famille, qui constituent le

premier point d'accès à un réseau global de services intégrant les programmes de planification familiale, les soins prénatals et les services obstétricaux.

Elles font partie d'une stratégie sanitaire frontalière élaborée avec la coopération technique de l'OPS et adoptée par le ministère de la Santé publique et de la Protection sociale du Paraguay, ainsi que par les gouvernements locaux des deux côtés de la frontière. Cette stratégie est rendue possible grâce à la collaboration active et constructive entre les gouvernements de l'Argentine, du Paraguay, de la Bolivie et du Brésil, grâce aux maires locaux et, naturellement, grâce aux prestataires de santé dévoués dans les communautés autochtones et rurales participant au projet sud-américain du Gran Chaco.

Cette semaine, alors que nous allons discuter et débattre d'un ensemble de problèmes politiques et programmatiques, veuillez prendre un moment pour réfléchir à Mateo, à Norma et aux nombreux professionnels de l'administration et de la santé œuvrant dans le cadre du projet sud-américain du Gran Chaco, le résultat le plus abouti de notre idéal quant à ce que nous pouvons réaliser à l'OPS.

J'espère sincèrement que nous aurons une semaine très réussie et productive, guidée par votre expérience et votre leadership visionnaire alors que nous cherchons collectivement à établir une ligne d'action commune pour avancer sur la voie des objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Nous sommes conscients que nous rencontrerons des écueils lors de notre parcours, mais nous continuerons à scruter l'horizon de manière constante, en examinant d'un œil critique une grande diversité de données et d'informations pour déterminer les menaces potentielles, les risques, les problèmes éventuels et les possibilités d'action, ce qui nous permettra d'être mieux préparés et de pouvoir intégrer des interventions d'atténuation à nos processus d'élaboration des politiques.

Je suis sûr qu'ensemble nous arriverons à bon port en ne laissant personne pour compte, car nous naviguerons sous le pavillon de la solidarité panaméricaine, soutenus par nos valeurs essentielles d'équité, d'excellence, de respect et d'intégrité.

Avant de conclure, j'aimerais présenter à la Banque interaméricaine de développement nos félicitations les plus sincères à l'occasion de la célébration de son 60e anniversaire. La BID est l'une des principales sources de financement à long terme pour le développement économique, social et institutionnel de l'Amérique latine et des Caraïbes. Nous sommes fiers d'être leur partenaire, car leur mission officielle est d'améliorer les conditions de vie. À l'appui de cette mission, nous souhaitons à la BID un avenir long, productif et fructueux.

J'aimerais de plus, en votre nom à tous, présenter nos félicitations les plus sincères au Costa Rica pour avoir reçu le prix Champion de la terre décerné par l'Organisation des

Nations Unies, en reconnaissance de son leadership politique et de ses efforts pour protéger l'environnement, parmi lesquels l'utilisation de sources d'énergie renouvelable et le reboisement continu.

Nous avons besoin que bien plus d'États Membres de la Région assume le leadership et deviennent des défenseurs de la terre crédibles. Je suis consciente que la semaine dernière, au Sommet Action Climat de l'ONU, 13 pays des Amériques ont pris des engagements précis pour assurer un air sain et de bonne qualité à leurs populations et harmoniser leurs politiques concernant le changement climatique et la pollution aérienne d'ici à 2030.

Notre dernier message de félicitations s'adresse à la Colombie à l'occasion du prix pour son leadership dans la lutte contre la rougeole et la rubéole, remis au Président Duque la semaine dernière au cours de l'Assemblée générale de l'ONU au nom des partenaires de l'Initiative de lutte contre la rougeole et la rubéole. Ce prix est la reconnaissance de son leadership remarquable en matière des besoins sanitaires des migrants, y compris la lutte contre les flambées de rougeole et d'autres maladies à prévention vaccinale.

En conclusion, mon équipe et moi-même sommes ici à votre service, de manière à ce que vous puissiez vous acquitter avec efficacité de vos devoirs et de vos responsabilités relativement à ce 57e Conseil directeur. N'hésitez pas à faire appel à nous au cours des jours à venir, quels que soient vos besoins.

Enfin, j'aimerais que nous nous souvenions que nous sommes à la fois les gardiens d'aujourd'hui et les architectes de demain. Soyons donc des gardiens vigilants, méritants et prudents, ainsi que des architectes sages, en embrassant un esprit de noble générosité.

Une fois encore, mon plaisir est immense de vous souhaiter à tous une chaleureuse bienvenue dans la maison de la santé des Amériques.

Je vous remercie.

- - -